

GILLES Jean (1914-1945). Héros de la Résistance.

Jean Gustave Gilles est né le 1^{er} avril 1914 à Blénod-lès-Pont-à-Mousson en Meurthe-et-Moselle.

Ingénieur de l'Institut d'électronique et de mécanique de Nancy, il est appelé sous les drapeaux le 15 octobre 1937.

Élève officier de réserve à l'École militaire d'administration de Vincennes, il est nommé sous-lieutenant d'administration de réserve le 10 avril 1938 et affecté à l'hôpital Gama à Toul.

Maintenu, il rejoint la direction du service de santé de la 11^e DI jusqu'à sa démobilisation en août 1940.

Résistant, il entre au réseau RI (section atterrissage et parachutage) du Bureau central de renseignements et d'action des Forces françaises combattantes comme agent P2 en qualité de chargé de mission de 1^{re} classe (capitaine).

Sous le pseudonyme de Sif-Prime, il est un des adjoints opérationnels du chef du centre d'opérations de parachutages et d'atterrissages comme responsable de la section atterrissage et parachutage en zone sud.

Après l'arrestation de Jean Moulin à Caluire le 21 juin 1943, il est arrêté par la Gestapo sur dénonciation le 23 juin à Lyon. Torturé au siège de la Gestapo, il est interné au fort de Montluc à Lyon puis à Fresnes.

Début janvier 1944, il est déporté au camp de concentration de Buchenwald puis à celui de Dora et enfin à Ellrich, annexe du camp de Dora où il meurt pour la France le 23 janvier 1945.

Avec rang du 1^{er} juin 1944, son grade de capitaine sera homologué (JO du 7 juin 1947). Il sera cité deux fois à l'ordre de l'armée par le général Koenig le 31 mai 1944 : *Officier animé du plus grand esprit de sacrifice. D'une haute valeur morale, a tout abandonné pour se consacrer entièrement à la lutte contre l'envahisseur. Chargé de la partie technique des opérations, a assuré son service pendant plusieurs mois, travaillant sans relâche jusqu'à ce qu'il tombe aux mains de l'ennemi.* Et le 24 juin 1944 : *Officier français de grande valeur morale. Après son arrestation par la Gestapo, a gardé le mutisme le plus absolu malgré les tortures les plus raffinées et a ainsi sauvé les importants secrets qu'il détenait. Fit en prison preuve d'une bonne humeur et d'un courage dignes de tous les éloges.*

La médaille de la Résistance avec rosette lui sera conférée le 24 avril 1946 et il sera nommé chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume le 15 septembre 1945 (JO du 21 juin 1946).

Jean Gilles est le parrain de la promotion 3/1959 des élèves officiers de réserve d'administration du service de santé.